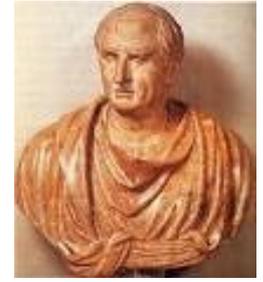




Gazette Tulliana

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DES AMIS DE CICÉRON
INTERNATIONAL SOCIETY OF CICERO'S FRIENDS
SOCIETÀ INTERNAZIONALE DEGLI AMICI DI CICERONE
ANNÉE 13, NUMÉRO 1-2, AN 2021 - ISSN 2102-653X



IL Y A DU NOUVEAU POUR TULLIANA: NOUVEAU SITE, NOUVELLE VIE, ANCIEN ACTIVISME

Bien que la pandémie soit loin d'avoir été vaincue et - au contraire - reprenne ses forces avec une virulence extraordinaire, surtout dans les mois les plus froids de l'année, la SIAC n'a pas ralenti ses efforts et s'est consacrée notamment à la révision du site, qui a porté ses fruits au début de 2022. Dans le prochain numéro de la Gazette, nous aurons une présentation détaillée du site lui-même avec une interview de son créateur, mais pour l'instant, il peut être suffisant de mentionner que Tulliana.eu passe d'un système LAMP solide mais dépassé à un système Wordpress, qui est capable de gérer le contenu d'une manière plus rationnelle et agile. Nous sommes convaincus que nos membres apprécieront ce changement et continueront à nous faire confiance. La planification n'a pas été facile. Elle est passée par une évaluation minutieuse de diverses propositions envoyées par différentes entreprises. Ce n'est qu'après un examen comparatif approfondi que le conseil a pris la décision d'adopter cette solution technique. Dans le même temps, nous tenons notre promesse de rattraper progressivement la publication de la Gazette : après la publication de ce numéro pour 2021, nous entrerons en production pour 2022. Nous attendons vos contributions et espérons que les tristes nouvelles de l'Est ne rendront pas les échanges culturels à nouveau difficiles.

Andrea Balbo
Directeur de la Gazette

LE RETOUR DU CERTAMEN EN PRESENTIEL

En pages intérieures, les lecteurs trouveront un compte rendu détaillé de Stefano Rozzi sur le *Certamen Ciceronianum Arpinas* 2021. C'était un moment important, car il représentait le retour, au moins pour la remise des prix, des lauréats et de leurs accompagnateurs sur la place centrale d'Arpino. Pour ceux qui avaient participé aux éditions précédentes et qui se souvenaient de la tension de l'attente, de la joyeuse confusion du dimanche matin et de la profonde interaction entre tous les concurrents et les enseignants, ce fut l'occasion d'un petit retour en arrière, à un moment de mémoire retrouvé grâce à cette relation impondérable qui existe entre les lieux, le passé et les sensations. Voir les étudiants et les enseignants réunis à nouveau, dans un moment de joie, a véritablement représenté un moment symbolique de renaissance humaine et culturelle, de "retour à la capacité de respirer" et de récupération d'une patrie intellectuelle, d'une Europe qui devrait trouver son unité dans des mots tels que *res publica*, *libertas*, démocratie, tolérance, loyauté, mais qui les oublie trop souvent au nom de la peur, de la volonté de puissance et de la haine. Nous saluons donc ce moment avec joie, en espérant qu'il ne soit que le premier d'une nouvelle série,

La Rédaction

Les collections SIAC sur De Gruyter à <https://www.degruyter.com/serial/csrr-b/html> et <https://www.degruyter.com/serial/ros-b/html>

LES SÉRIES SIAC POURSUIVENT LEUR DÉVELOPPEMENT

Les deux séries promues par la SIAC avec la maison d'édition De Gruyter sont en plein développement. *Roma Sinica* atteindra ses deuxième et troisième volumes en 2022 avec les travaux de D. Konstan (ed.), *Emotions across Cultures, Ancient China and Greece* et ceux de A. Balbo, J. Ahn et K. Kim (eds.), *Empire and Politics in the Eastern and Western Civilizations, Searching for a 'Respublica Romanosinica'*, publications également rendues possibles par le projet SERICA, dirigé par A. Balbo. La série *Cicéron* se poursuit avec *Portraying Cicero in Literature, Culture, and Politics. From Ancient to Modern Times*, sous la direction de Francesca Romana Berno et Giuseppe La Bua et avec *Amicus Lucretius. Gassendi, le De rerum natura et l'hédonisme chrétien* par Enrico Piergiacomi. La publication de ces travaux est rendue possible par la contribution de la fondation *Patrum Lumen Sustine* qui, avec clairvoyance, soutient le travail du directeur Ermanno Malaspina et du comité scientifique.

La Rédaction

Section scientifique – Cicéron comme modèle d'interaction interculturelle

CICERON A L'UNIVERSITE DE LITTERATURE ETRANGERE DE PEKIN

Notre collègue et ami, le professeur Michele Ferrero, nous parle de son expérience en tant que professeur de latin à Pékin, activement impliqué dans la promotion de la culture classique et dans les activités de traduction.

Depuis 2009, j'enseigne le latin, ainsi que d'autres cours d'études classiques, à l'Université de littérature étrangère de Pékin, l'institution la plus prestigieuse de Chine pour l'étude des langues et des cultures du monde.

Le département dans lequel je travaille s'appelle *International Institute of Chinese Studies* et est spécialisé dans les études interculturelles. Tous les un ou deux ans, nous proposons un cours sur la lecture et l'analyse de certains classiques occidentaux. Le cours prend la forme d'un séminaire et est ouvert à tous les étudiants de troisième cycle. Après une brève présentation du parcours des auteurs et des indications méthodologiques, les étudiants préparent pour chaque cours une section (un chapitre ou une partie) du texte qui sera présentée aux autres étudiants, accompagnée d'explications, et répondent aux questions éventuelles.

Pour représenter l'ancien monde occidental classique, j'ai choisis quatre textes : La République de

Platon, l'Éthique à Nicomaque d'Aristote, le *De Officiis* de Cicéron et les Confessions d'Augustin. Tous les textes sont lus en traduction chinoise. Les élèves peuvent ainsi se familiariser avec le contenu de ces piliers de la civilisation occidentale antique : les traditions grecque, romaine et judéo-chrétienne. Augustine est en fait un deuxième choix. J'aurais peut-être préféré un des Évangiles dans la traduction latine de la Vulgate (un exemple significatif de transmission et de traduction interculturelles anciennes), mais comme la Bible est classée comme un texte religieux, son utilisation directe dans un cours est considérée comme inadaptée en Chine aujourd'hui. Le choix du *De Officiis* de Cicéron comme représentant de la tradition latine non chrétienne a été motivé par deux facteurs : il incarne les principaux éléments de la tradition romaine et il existe des traductions chinoises disponibles. Certains étudiants ont suivi un ou deux semestres de latin, c'est-à-dire les cours que j'enseigne à l'Université de littérature étrangère de Pékin, d'autres n'ont pas du tout étudié le latin. Les textes sont donc lus en chinois et, à chaque cours, je consacre un peu de temps à présenter une terminologie de

base en grec ou en latin. C'est comme étudier Confucius en anglais et apprendre certains mots chinois spécifiques et particulièrement significatifs ou des mots qui pourraient ne pas être entièrement compris dans la traduction.

Pour les doctorants spécialisés dans la recherche interculturelle, Cicéron est fascinant. Il a réussi à forger une terminologie latine pour la philosophie grecque, en faisant passer la tradition stoïcienne dans la tradition romaine. Il est donc un modèle d'interaction interculturelle précoce et un bon exemple de la manière dont le monde méditerranéen antique était très ouvert à la rencontre et à l'échange des cultures.

Les études interculturelles sont le domaine de recherche de la plupart des doctorants de mon cours, et pour certains d'entre eux, cela pourrait également être une opportunité de travail futur. Pour nous tous, surtout en ces temps de tension entre la Chine et l'Occident, c'est un excellent exercice d'acceptation et de compréhension d'idées différentes. Les étudiants doivent également établir une comparaison avec la tradition chinoise, notamment les enseignements confucéens, qui constituent le bagage culturel commun de tous les étudiants chinois. Pour Cicéron, je suggère d'utiliser la populaire édition bilingue latin-

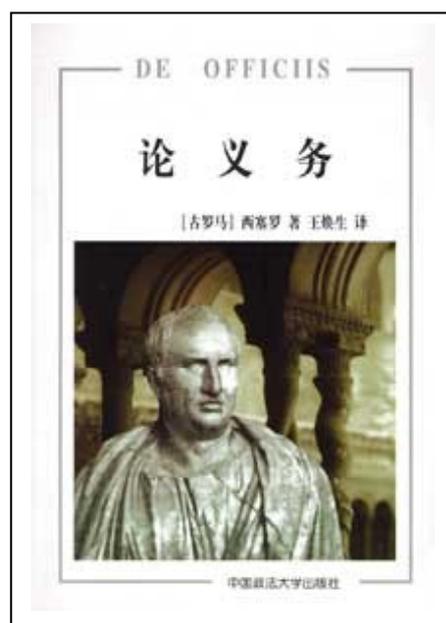
Section scientifique – Cicéron comme modèle d'interaction interculturelle

CICÉRON A L'UNIVERSITE DE LITTERATURE ETRANGERE DE PEKIN

anglais Loeb du *De Officiis*. Pour l'édition chinoise, ils peuvent choisir entre les deux ou trois disponibles en Chine. Pendant le cours, les étudiants doivent préparer une présentation Power Point des différents chapitres. En plus du texte lui-même, je leur conseille de lire quelque chose sur l'histoire romaine. Comme certains élèves ont étudié le latin et d'autres non, nous nous concentrons sur le contenu plutôt que sur la langue. Ici encore, nous faisons l'expérience de l'importance de bonnes traductions. Tout le monde ne peut pas parler toutes les langues. La plupart des Européens connaissent Confucius par le biais de traductions (d'ailleurs, les premières traductions de Confucius étaient en latin, au 17^e siècle). De même, les étudiants chinois peuvent accéder à la sagesse et à l'esprit de Cicéron grâce à de bonnes traductions. La tradition stoïcienne de Cicéron peut facilement être comparée à certains traits fondamentaux de l'enseignement de Confucius. Par exemple, des concepts tels que la *pietas*, le sens du devoir ; l'*humanitas* et le "Ren" ; la Vertu comme juste milieu, le désir de justice, le fondement de l'obligation morale. Les étudiants consacrent

souvent du temps au débat entre *utile* et *bonum*, ce qui est honnête et ce qui est profitable, également présent dans Confucius (利 Li vs 义 Yi). Cependant, il existe aussi des différences. Par exemple, mes élèves soulignent souvent une différence visible dans les relations au sein de la famille. Pour Confucius, les relations familiales sont la base de toutes les relations. Chez Cicéron, bien qu'il écrive à son fils, l'accent n'est pas mis sur les relations familiales comme modèle d'ordre social. Dans la tradition républicaine romaine, les lois sont l'instrument

de l'harmonie sociale, et non des relations familiales. Le rôle et l'importance des lois civiles est un domaine dans lequel la Chine et l'Occident ont des différences visibles, ce qui apparaît durant les cours. Le *De Officiis* contient également de nombreux événements de l'histoire romaine qui n'ont que peu de signification pour nos étudiants chinois, tout comme les références à des personnes spécifiques dans les Dialogues de Confucius n'ont probablement que peu de signification pour les lecteurs occidentaux. Dans les deux cas, le lecteur recherche un enseignement et une sagesse plus "universels". La traduction en chinois de certains des termes techniques de Cicéron est parfois difficile. Des exemples de termes qui ne sont pas faciles à traduire parfaitement en chinois sont *rectum* et *honestum*. Le *rectum* est "juste", c'est-à-dire parfait : un absolu. Son opposé est "mauvais", c'est-à-dire qu'il n'est pas à la hauteur de l'absolu, du commun, de l'ordinaire : un juste milieu. Pourtant, les stoïciens n'admettaient pas qu'il y ait des degrés de bien ou de mal. *Honestum* est "morale correct" ; en tant que substantif, "bonté morale" (= honnêteté) ; son opposé est turpitude, "morale mauvais".



Traduction en chinois du
De Officiis de Cicéron

Section scientifique – Cicéron comme modèle d'interaction interculturelle

CICERON A L'UNIVERSITE DE LITTERATURE ETRANGERE DE PEKIN

Honestas est "droiture morale", "bonté morale" ; son opposé *turpitude*, "moralement mauvais", "immoralité". *Honestus*, en revanche, est toujours "honorable" ; et les *honores* sont toujours des "fonctions honorables". Le concept de "gloire" pour les Romains est également quelque peu similaire à l'idée chinoise de "sauver la face", mais avec des différences évidentes. D'autre part, Cicéron et Confucius ne voient pas la nécessité de la grâce divine pour l'amélioration de l'homme. Tous deux n'ont pas le concept de péché originel, la rédemption vient donc de l'étude, de la connaissance et de la sagesse. Cette expérience de partage de Cicéron avec les étudiants chinois est très enrichissante pour eux et pour l'enseignant. Mon rêve est d'avoir un jour une classe internationale dans laquelle nous pourrions étudier ensemble Cicéron et Confucius et jeter les bases d'un monde dans lequel la Chine et l'Occident pourraient avoir plus en commun que les affaires, le commerce et un virus.

Michele Ferrero
(tr. de Ph. Rousselot)

ADHESIONS

Pour adhérer à la SIAC, il suffit de se rendre sur le site de Tulliana, de remplir le formulaire d'adhésion et de payer la cotisation de 25 euros. Vous pouvez également utiliser PayPal.



Cénotaphe de Matteo Ricci, cimetière de Zhalan, Pekin



QUELQUES RÈGLES POUR L'ENVOI D'ARTICLES À LA GAZETTE TULLIANA

Les articles doivent être envoyés au format Word en police Times New Roman 12 et ne doivent pas dépasser 2000-4000 caractères, sauf accord contraire avec l'équipe de rédaction. Les personnes souhaitant soumettre des contributions peuvent écrire à vicepresident@tulliana.eu ou à andrea.balbo@unito.it

Section scientifique – Le projet en ligne **Visiones**

LE PREMIER CENTRE D'ÉTUDE SUR L'ART ORATOIRE JUDICIAIRE ANCIEN ET CONTEMPORAIN

Notre collègue Gianluca Sposito nous présente son projet Visiones, un lieu pour relier la rhétorique ancienne et contemporaine

Visiones (www.visiones.net) est le premier (et actuellement le seul en Italie) centre d'étude de l'art oratoire juridique, ancien et contemporain. Fondé en octobre 2019 sous l'impulsion de Gianluca Sposito (avocat et maître de conférences en "Argumentation juridique et rhétorique judiciaire" au Département de droit de l'Université d'Urbino) et d'un certain nombre de professeurs d'univer-



Gianluca Sposito, avocat et professeur en argumentation et rhétorique juridiques de la criminalistique dans le département de Droit à l'Université de Urbino

sité et d'avocats (qui composent le prestigieux Comité scientifique interdisciplinaire, encore en cours d'élargissement), entend attirer l'attention des praticiens sur les possibilités qu'une connaissance approfondie de la rhétorique classique et de son utilisation dans un cadre moderne peut générer dans l'art oratoire juridique contemporain, qui exige une connaissance approfondie de la rhétorique, de la psychologie et de la communication non verbale et paraverbale. Aujourd'hui, l'orateur (l'avocat) moderne est confronté à des personnes qui ont été formées à une époque fortement conditionnée par le pouvoir écrasant du visuel et de la vitesse, mais qui sont techniquement incapables - parce qu'elles ne sont plus formées - d'utiliser fidèlement et correctement des mots et de la rhétorique, et aussi du visuel lui-même (relégué au rôle de simple support). D'autre part, les orateurs judiciaires du XXI^e siècle doivent être en mesure de valoriser et d'utiliser la pensée rhétorique, qui peut générer (tant à l'oral qu'à l'écrit) un "visuel" puissant, si elle est fondée sur l'argumentatif, en utilisant le mot comme une image ("visiones"), conformément à l'enseignement de la rhétorique classique.

Et ils doivent être capables d'être "persuasifs" d'une manière tech-



niquement et éthiquement correcte.

Le portail est structuré sous la forme d'un blog, avec cinq sections consacrées à l'art oratoire contemporain ("Oratoria hodie") et antique ("Oratoria heri"), aux comptes rendus de livres et aux articles ("Litterae et consilia"), aux événements ("Occasiones et eventa") et aux lieux d'intérêt du web ("Internet loci").

*Andrea Balbo
(tr. de Ph. Rousselot)*

Section scientifique – Critiques

PAOLO ACCETTOLA LES LIEUX CICÉRONIENS ENTRE LE 18^E ET LE 19^E SIÈCLES

Ce livre est avant tout un acte d'amour de Paolo Accettola, un ingénieur électricien passionné par l'étude et la valorisation de son territoire (celui qui de Sora insiste sur la vallée du Liri et des lieux extrêmement importants pour l'histoire de la région comme l'abbaye de Casamari et, bien sûr, Arpino). Grâce à un riche appareil iconographique comprenant des reproductions de dessins, d'incises et de peintures souvent difficiles à trouver, le livre raconte comment les voyageurs étrangers, principalement français et anglais, mais pas seulement, ont décrit et dépeint le paysage de ces terres depuis le XVIII^e siècle jusqu'aux premières étapes de l'industrialisation dans les années 1930 sous l'influence des Bourbons.

Le texte est extrêmement documenté et agréable à lire ; il offre également des informations significatives de nature contextuelle, permettant au lecteur de connaître le rôle dans les événements territoriaux d'un Joachim Murat, par exemple. Cependant, en examinant les XVIII^e et XIX^e siècles, il n'oublie pas l'im-

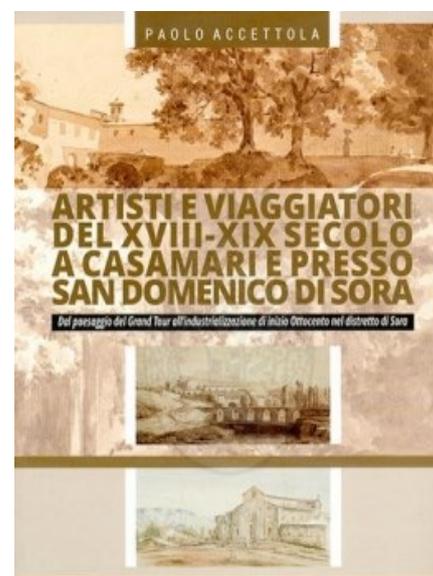
portance de Gaius Marius et surtout de Cicéron, auquel un chapitre spécifique est consacré de la page 196 à 207 avec quelques données supplémentaires sur l'histoire de la ville natale de l'Arpinate, qui, sur la base d'un examen des hauteurs du terrain et des images tirées des photographies aériennes de la RAF de la Seconde Guerre mondiale et des dessins trouvés dans les papiers de l'abbaye de S. Domenico, soutiendraient la thèse de son emplacement dans la zone de l'abbaye actuelle, au confluent du Liri et du Fibreno.

Le livre est cependant imprégné de Cicéron et de son affection pour l'Arpinate, qui est continuellement cité et qui est la véritable divinité tutélaire de la recherche. Le livre est également accompagné d'une bibliographie étendue et d'un index précis des personnes et des lieux, ce qui facilite grandement les recherches et la localisation de personnages particuliers. Nous saluons ce travail dans le panorama des études sur la patrie de l'Arpinate et

espérons qu'il servira de stimulus à de nouvelles recherches

Andrea Balbo

(tr. de Ph. Rousselot)



P. Accettola, *Artisti e viaggiatori del XVIII-XIX secolo a Casamari e presso San Domenico di Sora. Dal paesaggio del Grand Tour all'industrializzazione di inizio Ottocento nel distretto di Sora*, Centro di Studi Sorani "Vincenzo Patriarca" – Monastero di San Domenico Abate, Sora 2019, ISBN 9788867810581, 254 pp.

Section éducation – Le Certamen Ciceronianum de 2021

CICERON PÈRE DES VALEURS EUROPÉENNES

Le silence, les pas lents et silencieux sur un plancher qui grince, le bruissement des pages lourdes et anciennes, un murmure et un crayon qui tombe sur le sol dans un fracas assourdissant dans ces pièces silencieuses. Le visage fatigué, les yeux fixés sur des lettres écrites à l'encre maintenant fanée et la lunette qui ne tient pas en place sur son nez. Cela pourrait être la description de mon, de notre métier, celui de l'érudit ciceronien, entouré de mille livres, ennuyeux et lourd en première apparence. Mais il existe un autre monde de sourires, d'activités, de plaisanteries, d'études, de sacrifices, de passion et de dévouement, et il a toujours Cicéron comme objectif. Juillet 2021, c'est ici que commence la petite aventure dont je voudrais vous parler.

Tout commence par un rapide échange d'e-mails avec les professeurs Balbo et Malaspina. Puis, tout d'un coup, la petite notification sur l'écran : "C'est bon, tu peux y aller aussi !". Je revenais d'un voyage de 10 000 kilomètres en Norvège, mais l'idée de me rendre aux célébrations du 40e Certamen Ciceronianum à Arpino a eu raison de toute fatigue. Comment pourrais-je manquer un tel rendez-vous ?

Le vendredi 23 juillet, je suis déjà en route pour Rome, où j'ai rendez-vous avec le professeur Balbo pour prendre ensemble le prochain train régional pour Frosinone. Une fois les portes ouver-

tes, nous sommes non seulement accueillis par la chaleur de 35 degrés du Latium, mais aussi par le premier des nombreux groupes d'organiseurs. Même pas le temps de réfléchir à ce que nous allons faire, nous étions dans une voiture pour Arpino. Le trajet rapide depuis Frosinone me permet déjà d'apprécier la beauté particulière de l'endroit : les collines verdoyantes sur lesquelles dominent des villes anciennes, perchées depuis des milliers d'années, les fermes éparpillées avec leurs murs en pierre apparente et les routes qui grimpent lentement et étroitement au sommet des collines. Bien que j'aie visité Rome et ses environs des dizaines de fois, je ne m'étais jamais aventuré dans le merveilleux arrière-pays du Latium. L'esprit ne peut s'empêcher de fantasmer un peu sur ces lieux et d'imaginer ce que nos chers Romains ont vu et pensé. Après un arrêt rapide à l'hôtel, nous nous dirigeons immédiatement vers la Piazza del Municipio, où l'on peut déjà voir la scène sur laquelle se lèveront les protagonistes de ces journées.

À 17h00, l'événement commence officiellement par une cérémonie de bienvenue ouverte par le maire de la ville d'Arpino, ainsi que par le président du Centro Studi Umanistici 'M. Tullio Cicerone', Renato Rea, suivi par le conseiller délégué Avv. Niccolò Casinelli. La salle dans laquelle nous sommes assis a été entièrement décorée avec les photographies de

tous les lauréats du Certamen de 1980 à 2019 : une idée gagnante qui, malgré la période difficile vécue par tous ces deux dernières années, souligne la volonté de poursuivre une tradition consolidée depuis des décennies. En vue de renforcer la 40e édition avec les événements précédents, des prix sont décernés aux personnalités qui ont contribué de manière substantielle à l'organisation et à la réalisation de cet événement annuel.

Après la cérémonie, tout le groupe de participants se rend à l'Acropole, à de distance de là, accompagné de quelques jeunes membres du ProLoco d'Arpino. Devant la porte cyclopéenne monumentale, nous sommes accueillis par l'un des guides locaux, qui accompagne le groupe dans un voyage à travers l'histoire de cette majestueuse fortification, dont une grande partie des murs est encore conservée, un cas archéologique unique. La visite se termine au sommet de la "Torre di Cicerone", un élément de fortification datant de l'époque angevine, avec un splendide coucher de soleil qui teinte lentement les collines de rouge, et l'atmosphère virgilienne ne se fait pas attendre. Les photos habituelles avec un tel panorama sont incontournables. Après un dîner sur l'acropole avec une vue imprenable, la soirée se poursuit dans la cour devant la tour avec une représentation théâtrale, "Operation Rescue", une recon-

Section éducation – Le Certamen Ciceronianum de 2021

CICERON PÈRE DES VALEURS EUROPÉENNES

stitution du film Monument Men, consacré aux exploits de Pasquale Rotondi d'Arpino, qui pendant la Seconde Guerre mondiale, a sauvé environ dix mille œuvres d'art de la destruction et du pillage.

Le réveil du samedi s'accompagne de la lumière qui filtre timidement à travers les volets et de ce parfum de fleurs porté par le vent que seule l'Italie peut offrir les matins d'été. En somme, il n'y a pas beaucoup de temps à consacrer à la poésie, le programme d'aujourd'hui est vraiment dense et plein d'activités. Vers 9h30, nous sommes dans le bus touristique pour Veroli. Parmi les attractions les plus importantes de cette ville, citons les Fasti Verolani, un artefact d'une valeur extraordinaire découvert lors de fouilles en 1922, sur lequel sont encore lisibles les événements de trois mois entre 9 et 14 ap JC. Il convient également de mentionner le musée archéologique, qui comprend certaines parties des murs cyclopéens, ainsi que les structures intéressantes de l'actuelle Piazza del Duomo, qui n'était autrefois que le forum. Cette visite se termine également par une vue splendide depuis la terrasse du musée. La nature et l'histoire de ces lieux ne cessent d'étonner, puisque le déjeuner a également lieu dans un restaurant sur les rives du Liri. De retour à Arpino, une longue et

agréable promenade dans la ville haute nous conduit à la Fondation Mastroianni, où nous pouvons admirer de nombreuses sculptures du maestro, ainsi que l'exposition photographique "Malkovich, Malkovich, Malkovich" du célèbre Sandro Miller, un hommage aux plus grands maîtres de la photographie. La chaleur torride ne m'a pas empêché d'échanger quelques mots et plaisanteries avec les jeunes participants pétillants et les gagnants du Certamen.

Cette année, en effet, en raison de l'urgence sanitaire, il n'a pas été possible d'accueillir tous les étudiants et leurs professeurs qui ont participé au concours : les finalistes ont donc été invités, sans connaître leurs classements respectifs. Parmi elles, les joyeuses Maria Crimaldi, Anthea Solazzo et Pasqualina Sullo de Pomigliano d'Arco, accompagnées par le professeur Luisa Campana. Toutes trois soulignent que cette expérience est avant tout un retour à la normale. La préparation du concours a été très longue et fatigante, leur prenant même des après-midi, mais elles étaient animées par leur passion pour le latin. Aujourd'hui, elles profitent des fruits de ces journées d'étude et de travail. J'ai été frappé par certaines de leurs dernières phrases, en réponse à ma question générale sur leur avenir universitaire

ou professionnel : "Nous ne ferons pas du latin notre vie. Cependant, sans le latin, nous ne serions pas les personnes que nous sommes aujourd'hui". Dans ce contexte, outre la joie et l'amusement, je ne peux m'empêcher d'apprécier leurs remarques, car il est clair que le travail que nous faisons tous, tant dans l'enseignement que dans la recherche, s'il est mené avec passion et surtout avec une volonté de partage, peut encore apporter beaucoup aux jeunes. Je cite une autre conversation agréable sur le chemin de la place principale en vue de la cérémonie, que j'ai eu avec Alyssa Chiara Montan de Bergame, une patineuse professionnelle qui n'a pas été intimidée par le latin et, malgré ses nombreux engagements sportifs, a réussi à se rendre ici à Arpino. Anita Minerva, de Rome, s'est également révélée être une fine connaisseuse de l'Arpinate et m'a dit ce qu'elle comprenait de l'importance de Cicéron dans le monde d'aujourd'hui. Tout en discutant, nous avons finalement atteint le cœur du festival et le moment sans doute le plus attendu : la cérémonie de remise des prix. La place était bondée de monde, et un espace était réservé au centre pour les représentants des institutions et des nombreuses

Section éducation – Le Certamen Ciceronianum de 2021

CICERON PÈRE DES VALEURS EUROPÉENNES

associations et organisations qui ont soutenu financièrement et intellectuellement le Certamen Ciceronianum. La machinerie organisationnelle était presque parfaite, l'éclairage mettant en valeur les drapeaux des États participants flottant derrière la statue de Cicéron, qui était flanquée de la grande scène. Après une sympathique et émouvante commémoration des 40 ans d'histoire du Certamen, la remise des prix a débuté. Des mentions honorables ont été attribuées :

Cho Louis (Gymnasium Hochard – Amburgo), Köbnick Kai (Kufurst-Friedrich-Gymnasium-Heideberg), Barbi Elisa (IIS L. Pietrobono – Alatri), Bonfissuto Edoardo (Liceo Classico Augusto – Roma).

Seguono le premiazioni dei primi dieci classificati, di cui riporto i nomi e gli istituti di provenienza:

- 1) Wöhrman Arnold Wilhems Gymnasium - Monaco (D)
- 2) Crimaldi Maria Liceo Classico Imbriani - Pomigliano D'Arco (Na)
- 3) Romano Marco IIS M. Pagano - Campobasso (Cb)
- 4) Solazzo Anthea Liceo Classico Imbriani - Pomigliano D'Arco (Na)
- 5) Potenziani Giulia IIS L. Pietrobono - Alatri (Fr)
- 6) Minerva Anita Liceo Classico T. Tasso - Roma (Rm)
- 7) Montan Alyssa Chiara Centro

Scolastico Tua Scuola - Bergamo (Bg)

8) Sullo Pasqualina Liceo Classico Imbriani - Pomigliano D'Arco (Na)

9) Marozzi Carlotta Liceo Classico F. Stabili - Ascoli Piceno (Ap)

10) Boneschi Martino Liceo Classico Cairoli - Varese (Va)

Cette année, l'épreuve consistait à traduire l'incipit du *Pro Cluentio*. Après correction, les candidats admis à l'étape suivante ont participé au séminaire "Cicero's Reception and Influence from the Antiquity to Contemporary Age", tenu en anglais par des professeurs d'université qui ont approfondi divers aspects de la culture classique et cicéronienne. Ensuite, les participants ont dû préparer un document, qui a été évalué par le jury. Tous les étudiants avec lesquels j'ai discuté ont apprécié cette immersion dans le monde universitaire et étaient heureux de s'essayer à la fois à des conférences en langue étrangère et à des sujets complexes et articulés, qui stimulaient toutefois leur curiosité.

Le lauréat, Arnold Wöhrman, après les journées mouvementées d'Arpino, a eu la gentillesse de m'accorder un peu de son temps pour raconter son expérience ici, et je vous propose l'interview complète ci-dessous :

1) *Comment vous êtes-vous pré-*

paré au Certamen ? Quelle était votre technique ? Etiez-vous seul ou votre professeur vous a-t-il guidé par des suggestions, des lectures ou des traductions ?

Il n'y a pas eu de préparation spécifique. Mon professeur de latin m'a conseillé de relire un texte d'examen précédent, ce que j'ai fait pour me faire une idée du niveau de difficulté de l'examen. Je pense que la préparation cruciale a été les nombreuses années de cours de latin qui ont précédé. Heureusement, j'ai eu des professeurs qui non seulement m'ont enseigné le latin, mais m'ont aussi donné le plaisir de l'apprendre, ce qui a renforcé ma motivation à l'étudier jusqu'à un niveau avancé. Pour la deuxième épreuve du concours, la connaissance du sujet a également joué un rôle important. Comme nous avons été autorisés à assister à l'excellent séminaire Réception et influence de Cicéron de l'Antiquité à l'époque contemporaine, j'ai eu l'occasion d'approfondir mes connaissances juste avant l'examen.

2) *Cette année, vous avez dû traduire l'incipit du Pro Cluentio. Connaissez-vous cette oraison ? Qu'avez-vous pensé en le lisant ?*

Je ne connaissais pas le *Pro Cluentio*. À l'école, nous n'avions abordé que les discours

Section éducation – Le Certamen Ciceronianum de 2021

CICERON PÈRE DES VALEURS EUROPÉENNES

In Verrem et *In Catilinam*, puis lu des textes philosophiques de Cicéron.

Dans l'épreuve, nous devons traduire une sorte de chapitre méthodique de l'oraison, dans lequel Cicéron analyse brièvement le discours accusatoire et tire des conclusions sur son approche de la défense. Ce faisant, il réussit à peser différemment les deux côtés de l'accusation dès le départ et en même temps à gagner les juges en promouvant, d'une part, une stricte objectivité - même si cela devait nuire à sa position - mais, d'autre part, en leur attribuant un tel jugement et en les louant ainsi en tant qu'organe neutre et objectif du système judiciaire romain progressiste par opposition à un lynchage primitif.

J'ai été immédiatement frappé par la façon dont Cicéron renforce sa position de départ faible ; son client est, après tout, accusé d'empoisonnement. Dès le début, il utilise une rhétorique intelligente, se présentant comme un orateur désintéressé et objectif, et exprimant à son tour son admiration pour le tribunal juste et objectif. Nous reconnaissons en lui à la fois le bon tacticien et l'orateur éthique, qui chérit l'impartialité.

Dans ce texte, Cicéron ne convainc pas seulement les juges de donner une chance à Cluentio,

mais il parvient encore à nous convaincre, nous les modernes, de ne pas juger hâtivement ; car les préjugés et le manque d'objectivité sont un problème qui dépend du temps et de la situation.

L'extrait du texte n'est donc pas seulement intéressant en tant que simple discours adressé au tribunal, mais il est aussi moralement éducatif.

Ce que j'ai également trouvé fascinant - comme toujours avec Cicéron - c'est la structure presque parfaite du contenu et de la syntaxe dans le texte, où langue et contenu vont vraiment de pair.

3) *2021 est une année particulière, car vous avez dû travailler en ligne puis venir en Italie. Pouvez-vous décrire l'expérience du Certamen Ciceronianum ? Avez-vous rencontré d'autres jeunes étudiants intéressés par le latin et peut-être Cicéron, pouvez-vous nous en parler ?*

Après de nombreux mois de distance sociale, c'était un cadeau inappréciable de pouvoir se rendre à Arpino et rencontrer les autres lauréats en personne. J'ai été très impressionné par leur talent linguistique et leur grand intérêt pour le latin, leur ouverture d'esprit et leur enthousiasme. J'ai eu de nombreuses conversations enrichissantes avec eux. En outre, nous avons

eu l'occasion de profiter d'une hospitalité extraordinaire et de prendre part à des visites guidées intéressantes d'une région riche en culture et en histoire.

4) *Pensez-vous qu'à l'ère du numérique, le latin reste important pour les nouvelles générations ? Pourquoi ?*

Absolument ! Surtout aujourd'hui !

À l'heure où de nouvelles crises, comme le changement climatique, l'extrémisme et, bien sûr, la pandémie de Covid-19, secouent l'humanité malgré tous les progrès accomplis, il est bon de se tourner vers ses racines culturelles pour se réorienter. Les Romains ont exercé une influence durable sur notre monde, que ce soit sur le plan culturel, scientifique ou, bien sûr, sur le plan des théories sociales et philosophiques. On trouve dans la littérature latine des idées importantes et un contenu intellectuel formateur. De Cicéron en particulier, nous pouvons apprendre des choses intemporelles qui nous donnent des conseils sur les défis politiques, sociaux et éthiques d'aujourd'hui.

Les avantages pratiques du latin ne doivent pas non plus être sous-estimés : travailler avec des textes latins favorise d'im-

Section éducation – Le Certamen Ciceronianum de 2021

CICERON PÈRE DES VALEURS EUROPÉENNES

portantes compétences de base telles que la perception détaillée, la résolution de problèmes et une approche analytique. Grâce au latin, je me suis moi-même familiarisé de manière plus intensive et plus concrète avec la structure et les possibilités d'expression de ma langue maternelle et je suis devenu plus polyvalent et plus précis en allemand. Le latin est également une base utile pour l'apprentissage d'autres langues européennes.

5) *Que pensez-vous de la figure de Cicéron en tant que politicien, auteur, philosophe et homme ?*

Je crois qu'en résumé, on peut voir en Cicéron l'interprète et l'exécutant suprêmement intelligent de la théorie platonicienne du "philosophe-politicien", qui, conscient de ses immenses capacités, a voulu faire carrière dans l'État. Mais en tant qu'homme d'État, il a également défendu la république contre l'anarchie et la dictature et, en fin de compte, il s'est vraiment battu pour le *salus populi* et le bien commun. En tant que politicien et philosophe, enfin, il s'est efforcé d'être un homme plus heureux, de sorte qu'il était et reste, malgré tout l'idéalisme, certainement encore un homme de politique réelle. Sur le pa-

pier, il convainc le lecteur, en tant que génie autoproclamé qu'il est, en termes de langue et de contenu, grâce à sa façon compréhensible, claire et logique de s'exprimer, qui - malgré toutes les phrases à plusieurs articles - ne rend pas ses textes difficiles à comprendre.

Cicéron est entré dans l'histoire comme un personnage exceptionnel, il est resté dans la mémoire de l'humanité comme un homme politique et un théoricien de l'État et il est aujourd'hui, non sans raison, considéré comme le père des valeurs européennes.

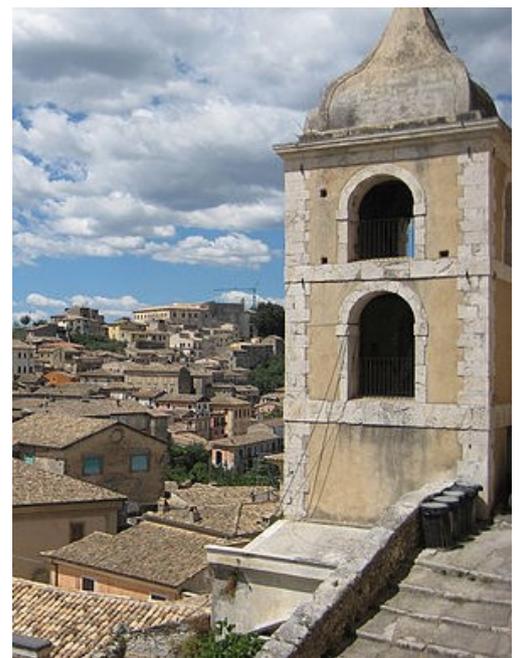
6) *Recommanderiez-vous la participation au Certamen à d'autres étudiants en Allemagne ?*

Absolument ! Tout a été une expérience fantastique : d'abord l'étude du texte de Cicéron, ensuite le séminaire très intéressant et enfin la rencontre à Arpino ! Je voudrais profiter de cette occasion pour remercier sincèrement tous ceux qui ont rendu cette grande expérience possible pour nous, les participants !

Le dimanche, la manifestation s'est terminée par les adieux et les départs de tous les participants. Malheureusement, je n'ai pas pu assister à ce dernier moment en raison de l'horaire des transports. Cependant, je voudrais profiter de cet espace pour remercier encore une fois

toute l'organisation du Certamen Ciceronianum et la ville d'Arpino. Un accueil impeccable, un programme de visites et de conférences vraiment intéressant et passionnant, une cérémonie sincère, émouvante et engageante, et la présence de jeunes de toute l'Europe font que tout le monde se rassemble autour de la figure de ce grand homme politique, philosophe, homme d'État, et surtout homme, Marcus Tullius Cicero. Il ne reste plus qu'à préparer la prochaine édition !

*Stefano Rozzi
(tr. de Ph. Rousselot)*



Coup d'œil sur la ville d'Arpino